

Août 2023

Points-clés/ Perspectives

- **Fin juillet**, la météo automnale et très pluvieuse sur la moitié nord de la France perturbe la consommation. Dans le sud, les températures élevées et les incendies perturbent la production. **Début août**, ces conditions climatiques persistent. Plusieurs produits d'été voient leurs cours baisser face à la baisse de la demande, notamment en fruits (abricot, prune, et melon) et rentrent en crise conjoncturelle. Des épisodes caniculaires impactent ensuite la conservation des produits frais et la production avec une accélération de maturation et donc des récoltes.
- **Les productions maraîchères**, en **concombre**, les rendements sont conséquents et la demande peu active. Les cours sont en baisse. En **tomate**, les volumes diminuent globalement permettant une hausse des cours. En **courgette**, l'offre est réduite mais fait face à une demande peu active et le marché s'équilibre.
- **Concernant les productions fruitières**, en **abricot**, la campagne se termine sur une ambiance de marché un peu plus dynamique face à la diminution de l'offre. Pour les mêmes raisons, en **melon**, la baisse des volumes permet à l'écoulement de se fluidifier et aux cours de se stabiliser. En **prune**, le marché se fluidifie également grâce à des opérations même si la demande reste prudente. La prune reste en crise conjoncturelle.
- **Concernant le commerce extérieur au mois de juin 2023**, les importations de fruits frais ont été en recul par rapport à l'année dernière (- 2 % vs 2022), porté par la diminution des importations d'agrumes et de melons en provenance d'Espagne, touchée par une instabilité climatique en juin (températures élevées puis fortes précipitations et grêle). Cependant, on note une forte augmentation des importations de pastèques et de melons du Maroc. Cette hausse se retrouve dans les flux destinés à l'exportation avec une augmentation des (ré)exportations de pastèques vers l'Italie et l'Allemagne. Au global, les exportations de fruits ont été en hausse de 3 % par rapport 2022. Les importations de légumes frais ont été en augmentation (+ 5 % vs 2022) avec, comme particularité, la hausse des importations d'oignons de Nouvelle-Zélande. Les exportations de légumes frais ont été en baisse par rapport à 2022 (- 12 % vs 2022) mais toujours supérieures à la moyenne 5 ans.

CONCOMBRE  ©pixabay.com Prix : ⬇ Référence 5 ans* : - 18 % Volume : ⬆	Fin juillet, l'offre nationale en hausse et la concurrence nord-européenne mettent la pression sur les prix. La demande manque de dynamisme défavorisée par le chassé-croisé des vacanciers et la météo moins estivale. Pour soulager les stocks, les concessions tarifaires sont quotidiennes. Les cours sont en chute et se rapprochent du seuil de prix anormalement bas. Début août, le marché est difficile avec des stocks peinant à se résorber et une météo maussade (pluie, vent et orage) repoussant le consommateur vers d'autres légumes. Les concessions de prix se généralisent. L'offre diminue ensuite avec la fraîcheur ralentissant la cadence de pousse. Le marché retrouve un équilibre appuyé par de nombreuses promotions qui assurent un bon assainissement des stocks. La demande reste mesurée, mais quelques lots sont revalorisés. En semaine 34 (du 21/08 au 25/08), les volumes sont plus importants que l'année dernière en cette période de pic de production où les rendements sont conséquents. En parallèle, la demande est peu active. Les cours diminuent et passent sous le seuil de prix anormalement bas le 24 août. Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)
TOMATE  ©pixabay.com Prix : - Hors petit fruits : ⬆ - Petits fruits : ⬆ Référence 5 ans* : - Hors petit fruits : + 2 % - Petits fruits : - 3 % Volume : ⬇	Fin juillet, le marché est compliqué pour les tomates rondes et grappes. La concurrence belge et inter-régionale ainsi que la météo peu favorable à la consommation rendent la demande nationale peu active. Les stocks deviennent donc conséquents chez les opérateurs et de fortes concessions tarifaires sont nécessaires. Les cours des variétés anciennes sont également en baisse. La tomate hors petits fruits rentre en crise conjoncturelle le 25 juillet. Début août, la météo pluvieuse ralentissant la production de tomate permet aux opérateurs de réduire les stocks. En parallèle, la demande se dynamise grâce à l'annonce d'une météo plus estivale, les cours sont donc en hausse. La tomate petits fruits rentre tout de même en crise conjoncturelle du 4 au 10 août. En hors petits fruits la crise prend fin le 7 août après 9 jours ouverts. Les prix grimpent fortement puis le développement d'opérations commerciales freine l'engouement des opérateurs et les prix se stabilisent en gros fruits. La tomate ronde, moins présente en volume que la tomate grappe, arrive à maintenir les prix. Suite aux fortes chaleurs, l'offre du Sud-Est est faible dans les productions sous tunnels et en légère progression dans les exploitations hors sol. En semaine 34, les volumes de grappe deviennent moins importants et les ventes sont satisfaisantes grâce notamment à des actions promotionnelles à l'inverse de la ronde dont la production est bien présente. En tomate cerise, les volumes sont limités et le marché est correct à l'inverse des tomates cocktails qui ont du mal à se positionner sur le marché. Les cours sont globalement en hausse en petits comme en gros fruits. Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)
COURGETTE  ©store.agriculture.gouv.fr Prix : ⬇ Référence 5 ans* : + 99 % Volume : ⬇	Fin juillet, le marché manque de vigueur avec des rechargements peu nombreux et lents. Avec le creux de production et le rafraîchissement des températures, les apports sont réduits ce qui permet au marché de se maintenir. Quelques concessions tarifaires sont effectuées car la demande peine à absorber le potentiel de production. Début août, la production est réduite face aux nombreuses parcelles touchées par les forts coups de vent et les pluies occasionnant des dégâts qualitatifs. De plus, dans le Sud-Est, l'arrachage de plants réalisé fin juin ainsi que les épisodes de mistral diminuent la production. Les ventes sont brèves et le marché est très soutenu face à ces faibles disponibilités nationales et à l'approche du week-end de l'Assomption rendant la demande de plus en plus pressante et active. Les prix sont facilement revus à la hausse. L'offre devient insuffisante. Mi-août, l'offre reste réduite, mais semble peu recherchée par une demande inactive. Les cours élevés freinent les sorties et des concessions tarifaires sont accordées. Le déséquilibre offre/demande s'estompe et les cours se tassent. Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

ABRICOT  ©pixabay.com Prix : ➔ Référence 5 ans* : - 17 % Volume : ↘	Fin juillet, le marché se complique face à une offre toujours en progression et une demande prudente. Malgré les baisses de prix, les volumes écoulés demeurent insuffisants et sont orientés vers des opérations promotionnelles. La fin du mois, la météo instable et le chassé-croisé des vacanciers ne favorisent pas la consommation. Début août, le marché évolue peu en restant très difficile avec une crise conjoncturelle qui perdure depuis le 24 juillet. Les petits calibres peinent à sortir, même en barquettes, et s'orientent vers l'industrie. Les stocks sont conséquents. Quelques ventes à l'export permettent tout de même de sortir un peu de volumes. À l'approche du weekend de 15 août et face à la baisse progressive des disponibilités, les ventes s'améliorent. Les cours augmentent dans ces conditions. Le Bergeron laisse place progressivement aux variétés tardives. Mi-août, l'ambiance de marché devient un peu plus dynamique face à la raréfaction du produit avec des stocks en chambres froide en diminution, au weekend de l'Assomption et aux fortes températures. Fin août, la campagne arrive à sa fin mais l'abricot reste en crise conjoncturelle avec des cours qui ont du mal à se redresser. Les dernières cueillettes se font en variété FAR. Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)
MELON  ©store.agriculture.gouv.fr Prix : ➔ Référence 5 ans* : - 23 % Volume : ↘	Fin juillet, le marché se dégrade avec l'augmentation de l'offre du bassin du Sud-Est accompagnée de stocks importants. Les promotions en place sont insuffisantes pour stimuler une consommation limitée par un temps maussade, la fin de mois et le weekend de chassé-croisé des vacanciers. Les concessions de prix sont quasi quotidiennes mais les prix en GMS restent élevés. Les cours chutent de manière importante et passent sous le seuil de prix anormalement bas. Le melon rentre ensuite en crise conjoncturelle le 31 juillet. Des actions de communication sont mise en place. Début août, les récoltes baissent et les stocks commencent à diminuer. En parallèle, la perspective du weekend du 15 août dynamise le commerce. Le marché se rééquilibre. Cependant, les négociations sont difficiles, les nombreuses promotions empêchent la remontée des prix qui remontent petit à petit mais pas suffisamment pour les opérateurs. Les engagements permettent d'expédier une bonne partie des volumes. Cependant, cette légère amélioration est de courte durée car le marché redevient calme mi-août, avec une consommation très moyenne en GMS et saturée dans les circuits grossistes. Les cours repartent à la baisse puis se stabilisent sous le seuil de prix anormalement bas grâce à la baisse des volumes amorcée par les fortes chaleurs et l'avancée dans le calendrier de production ce qui permet de fluidifier l'écoulement. Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)
PRUNE  ©pixabay.com Prix : ➔ Référence 5 ans* : - 25 % Volume : ↗	Fin juillet, le marché est peu dynamique avec des sorties qui se font sur de petits volumes. La grande distribution est présente à l'achat, mais en exerçant une forte pression sur les prix et n'hésite pas à faire des contre-offres. En Golden Japan, les disponibilités diminuent considérablement. En prune rouge, le marché est compliqué avec des variétés plus gustatives (Primetime, Sapphire, Friandise) arrivant sur le marché mais plus difficiles à revaloriser. Les prunes vertes s'écoulent de façon plus ou moins régulière. Début août, le marché est réduit. La prune est déclarée en crise conjoncturelle le mercredi 2 août suite à la pression tarifaire forte des GMS entraînant une baisse des cours. La Mirabelle se met en place timidement. Les stocks commencent à s'accumuler. La campagne mirabelles d'Alsace et de Lorraine démarre en semaine 32 avec une production de bonne qualité. Mi-août, la demande reste frileuse et recharge que le strict nécessaire. L'éventail variétal est pourtant plus large et les volumes sont importants avec des variétés plus gustatives. La Mirabelle et la Reine-Claude Dorée sont encore peu demandées. La président est plus présente accompagnée des premiers lots de Grenadine ou de T-C Sun. En semaine 34, le marché se fluidifie et devient assez dynamique en volume en partie grâce à de nombreuses opérations. La concurrence d'autres fruits d'été se fait moins présente et la qualité est au rendez-vous. Cependant, la demande reste prudente et la prune reste en crise conjoncturelle avec des prix d'achat bas à la production, et dégradés à la première mise en marché. En Mirabelle, les mises en avant et la baisse des disponibilités dynamise le commerce. Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1